



Le Journal de Nauais Jammes

4° 6

1

—
Première ariette pour les anges.

— Non, elle est trop belle
Pour m'asseoir près d'elle
Dit le charpentier,

— Les anges chantaient :
'Un humilité'
'L'a bien mérité'.

— Patte encor sur terre
L'and dans la misère
Nous avons été'.

— Ton cœur était beau
Lorsque ton rabot
Berçait Dieu près d'elle.

— Non, elle est trop belle
Pour m'asseoir près d'elle
Dit le charpentier.

No 46 C

— Nos plus douces vieilles,
Ne s'aport à elle,
Puis d'elle t'appellent.

— Lait-m. un, Marie,
Dans l'ombre bénie
Où passa ma vie.

N

— Ami, mon ami,
Diente ventici
Puis de moi. Ami.



Compliment à Madame la Supérieure f'uriste
de l'Ordo de Saint Maur le cite au Pensionnat de
Toutarabie (Villa Turza), où elles sont élevées, mes
plus petites filles: Franciso, Anne et Marie.

a la grande mémoire de
Marceline - Felicite - Joseph Desbordes - Valmore.
E.J.

Franciso

Madame, si voudrais curvatur en corbeilles
mes bras pour vous offrir une couronne de fleurs;
Butiner celles-ci comme fait une abeille,
vous en offrez le miel, doux fruit de vos labéurs.



Je ne ferais alors, Madame, que vous rendre
Le charme de Suiza, ce beau nid sur la mer,
Ou l'Orde de Saint Marc, pour les enfants si tendre,
Couvertit en douceur & qui serait amer.

Anne

Madame, que trois sœurs, d'abord les plus petites,
Remplacent le talent par le desir du cœur,
Et, tout en épitant des choses déjà dites,
Vous prouvent ce au moins que grand est leur bonheur.

Madame, il vous suffit d'être en votre puissance ;
Et la mer est plus claire et le ciel est plus bleu ;
La barque dans le port plus sûre se balance,
Car vous ne commandez plus sur l'ordre de Dieu.

Marie

~~Vous pourriez vous quitter et fuir en sa tranquillité,~~
~~Après~~
Madame, il vous est doux d'être à Pontarabie,
Plus doux de vous y voir puisque vous vous aimez.
Vous serez en cor là quand vous serez partie,
Comme l'odeur des flots s'abat de aux gémeaux.

Vous pourriez vous quitter et fuir en sa tranquillité,
Après avoir confié la barre de nouveau
A celle qui conduit ses enfants vers une île
Que la Vierge protège, où toujours il fait beau





Deuxième ariette pour les anges.

Sur une croix nue, et nu,
Est mort un Dieu méconnu,



Troisième ariette pour les anges.

Paul et Michel, allons nous asseoir dans les
bosquets cathédraux parmi les gens vêtus comme en
dimanche. Le peuple est rassemble' sous les lilas
du ciel.

L'artisan boit un coup de vin, les yeux clos,
couché sur la mousse, et ses cinq enfants qui, tour
à tour portent le même costume, jouent avec le
chien.

Le plus jeune a trouvé un œuf violet caché dans
le foin par les aînés, et une flûte.

C'est Lundi de Pâques. Les usives font silence.
Les lépas champêtres se multiplient.



" Faites s'asseoir ces gens. Et il y avait beaucoup d'herbe en ce lieu-là... Et quand ils furent rassasiés il dit à ses disciples : Recueillez ce qui reste afin que rien ne soit perdu."



Quatrième ariette pour les anges.

10

Avec des voix bien sages
Va la procession
Sur les fleurs, les fenillets,
Les gros drapeaux de mariage
Suspendus aux maisons
Orapent tout le village.

Les épis encor bleus
(Au bleu des sauterelles
Qu'elles ont sous les ailes)
Sont autant d'archets frêles
Cherchant la chanterelle
Des vilains des cieux

Angéliques archets,
Lorsque vous serez d'or
Dans feuillet qui s'endort



6
Ou viendra vous faucher
Pour faire la farine
De toutes la plus fine
Ou Dieu vient se cacher.



Petite correspondance.

a' Virginia, Dites à votre mère que vous n'êtes
pas morte.

No mail
a' Agnès, Votre grand-père a trouvé enfin un
gagne-pain.

a' Hildegarde, Allumez un grand feu.

FRANCIS JAMMES.

Jammes